



L'ÉCONOMIE MARITIME EN VENDÉE PERSPECTIVES ET ENJEUX

JUIN 2014

Une filière économique majeure

Fruit de l'histoire et promesse d'avenir, la dimension maritime est présente dans tous les grands secteurs d'activités de la Vendée.

Industrie, services, pêches, activités portuaires commerciales ou de plaisance, tourisme, événements, valorisation patrimoniale, innovation, énergies, recherche et formation, la mer est l'objet d'attention et d'opportunités économiques.

Toutefois, la multiplicité de ces activités rend complexe la lecture économique de la dimension maritime de la Vendée. Du fait même de son caractère diffus, à l'instar d'autres pans de l'économie, le poids économique de ce secteur d'activité est difficile à quantifier.

À l'échelle européenne, le fait maritime **emploie 5,4 millions de personnes**. À l'horizon 2020, 7 millions de personnes devraient travailler dans ce secteur d'activité. Ces emplois génèrent **495 milliards de valeur ajoutée** en 2012.

En France, **310 000 emplois directs** sont comptabilisés. Ces emplois dépassent en nombre (dans l'ordre décroissant) ceux de l'automobile, de l'aéronautique et des télécommunications. La valeur ajoutée de cette économie est de **51 milliards d'euros** (hors tourisme) et représente **2,5 % du PNB national**.

L'activité économique maritime, du fait de son caractère en partie non délocalisable, assure la présence d'activités présentes, notamment dans le domaine des services et du tourisme.

Une **estimation des emplois liés directement ou indirectement à la mer** montre que ce secteur occupe en Vendée **près de 40.000 personnes** (sur une population active de 392.000 personnes). La valeur ajoutée de l'économie maritime pèserait plusieurs milliards d'euros si l'on considère à la fois le poids des industries (navales et sous-traitance, pêche et agroalimentaire) et celui des services (services à la personne, administrations, tourisme).

P. **4**

1. Les activités liées aux ressources naturelles maritimes

La pêche en mer.....	6
L'aquaculture	7
Les ressources naturelles maritimes, enjeux et perspectives	8

P. **12**

2. Les industries et les services maritimes

L'activité portuaire	11
La construction navale	12
Les ports de plaisance	13
Les énergies renouvelables	14
Les industries du littoral, tourisme et services, enjeux et perspectives.....	15

P. **19**

3. L'attractivité du littoral, tourisme et services

Le tourisme littoral.....	17
Patrimoine et évènements	18
Attractivité et démographie du littoral.....	20
L'attractivité du littoral, tourisme et services, enjeux et perspectives	21

P. **25**

Conclusion

Bibliographie et principales sources documentaires	23
---	----

1. LES ACTIVITÉS LIÉES AUX RESSOURCES NATURELLES MARITIMES

L'exploitation des ressources naturelles maritimes est l'une des activités emblématiques des départements littoraux. Les métiers de la mer constituent un secteur d'activité important du point de vue des emplois directs, comme des emplois indirects.

Les activités liées aux ressources maritimes se répartissent dans les secteurs suivants :

- Les activités de la pêche en mer ;
- L'aquaculture ;
- La pêche à pied professionnelle ;
- Le commerce de gros de poissons, crustacés et mollusques ;
- Le commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé ;
- La transformation et la conservation de poissons, crustacés et mollusques ;
- La production de sel (marais salants) ;
- L'extraction et l'exploitation de granulats marins.

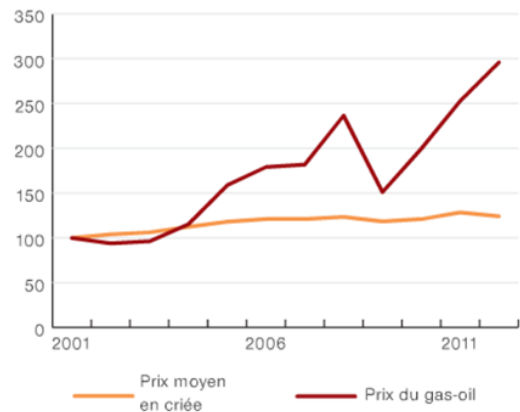
Les chiffres clés des activités liées aux ressources naturelles maritimes

Sources : DDTM de la Vendée, PwC Baromètre 2012 de l'économie maritime, Insee, Vendée Expansion.

	Vendée	en % / France	France
flotte de pêche ayant déclaré des ventes	262	8,7%	3 026
tonnage débarqué	13.959	3,0%	459.880
valeur (en millions d'euros)	62	6,6%	940
conchyliculture (tonnage)	13.442	7,2%	186.300
valeur (en millions d'euros - estimation)	41,9	8,1%	520
pisciculture (tonnage)	nc		49.960
valeur (en millions d'euros)	nc		180
pêche à pied professionnelle (exploitant titulaire d'un permis)	185		nc
pêche à pied professionnelle (tonnage prélevé)	442		nc
<i>emplois salariés</i> : commerce de gros de poissons, crustacés et mollusques	178	3,9%	4.600
<i>établissements</i> : commerce de gros de poissons, crustacés et mollusques	54	18,3%	295
<i>emplois salariés</i> : commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé	139		nc
<i>établissements</i> commerce de détail de poissons, crustacés et mollusques en magasin spécialisé	102		nc
<i>emplois salariés</i> : transformation et conservation de poissons, crustacés et mollusques	406	2,6%	15.633
<i>établissements</i> : transformation et conservation de poissons, crustacés et mollusques	10	3,3%	305
<i>établissements</i> : producteurs de sel	125		nc
<i>établissements</i> : extraction de granulats marins	1		nc

Les activités de la pêche en mer limitées par le marché de la consommation intérieure et par le cours du gas-oil

La pêche française est impactée par le coût du carburant. Malgré le raffermissement depuis 2000 du prix moyen de vente en criée (+2 %), l'augmentation du coût du gas-oil (+11 % par an – premier poste de dépenses) pèse sur la rentabilité des navires. Le parc de navires, plutôt énergivore (navires et moteurs vieillissants), ainsi que les modes de commercialisation aux enchères, ne permettent pas le report des coûts sur le prix de vente de la production réalisée.



Gas-oil pêche et prix moyen de vente en halles à marée (base 100 en 2001). Source : Le Marin, 2013.

Le secteur de la pêche en mer : une proportion de jeunes peu élevée en Vendée

La part des personnels de moins de 30 ans représente 15 % des marins en Vendée. Au niveau national, 21 % des marins de la pêche ont moins de 25 ans. 41 % des marins ont en Vendée entre 40 et 50 ans. 21 % entre 50 et 60 ans et 3 % 60 ans et plus. L'un des enjeux du secteur est le **renouvellement des actifs et l'installation des plus jeunes** dans la profession.

Le secteur de l'aquaculture rattrape la pêche

La conchyliculture française se compose principalement de l'ostréiculture et de la mytiliculture. Le marché intérieur consomme plus de moules que ce que le secteur produit. La conchyliculture française se classe au 2nd rang européen avec une production moyenne de 180 000 tonnes de coquillages par an pour un CA de l'ordre de 500 millions d'euros. Fin 2010, la production aquacole marine mondiale, en millions de tonnes produites, est au niveau de la pêche maritime.

L'aquaculture innove : écloséries, nouveaux modes de production (en eau profonde), recherches dans le domaine de la génétique afin de reconstituer et pérenniser les stocks, autant de facteurs favorables à son développement.

La pêche à pied, une activité marginale

En 2012, en Vendée, 185 personnes ont été titulaires d'un permis de pêche à pied professionnelle. 72,5 % d'entre eux sont originaires de Vendée (63 % en 2008). Cette pêche, fortement réglementée, s'exerce en Baie de Bourgneuf. Au total, 442 tonnes de coquillages ont été prélevés en 2012 (contre 334 en 2011).

Le secteur de la transformation : valorisation et promotion des savoir-faire locaux

L'évolution des modes de consommation et l'accroissement des attentes sociétales en matière de développement durable sont des facteurs pris en compte par les professionnels au travers des démarches d'éco labellisation. La valorisation des produits vise à augmenter le revenu des producteurs et des pêcheurs. Nouveaux débouchés, transformation locale, traçabilité, traitement des co-produits de la pêche sont autant de leviers de l'innovation du secteur de la transformation.

► La pêche en mer

En 2012, la pêche en mer, pratiquée essentiellement à partir des ports des Sables d'Olonne, de Noirmoutier, de Saint Gilles Croix de Vie, de Port-Joinville et de l'Aiguillon sur Mer représente **725 marins** et **262 navires**. Cette activité a produit un chiffre d'affaires de **62 millions d'euros** et une production de **13.959 tonnes**.

262 navires ↘

CA : 62 millions € →

725 marins ↘

Une forte diminution de la flotte de pêche depuis 2001 qui se stabilise en 2011

Entre 2001 et 2011, le secteur de la pêche vendéenne a perdu près de 30 % de sa flotte (2001 : 394 navires, 2012 : 262 navires).

2012 est la seconde année consécutive sans diminution majeure de la flotte (263 en 2011). A l'inverse, l'emploi se tasse toujours (742 marins en 2011, 725 en 2012).

La flottille est composée pour 82 % de navires de petites tailles (moins de 12 mètres) et relativement âgés, pratiquant tout au long de l'année la petite pêche (sorties inférieures à 24 heures) ou la pêche côtière (sorties comprises entre 1 et 4 jours).

Noirmoutier compte 92 navires, suivi des Sables d'Olonne, 81 navires, de Saint Gilles Croix de Vie, 53, et de l'île d'Yeu, 36 navires.

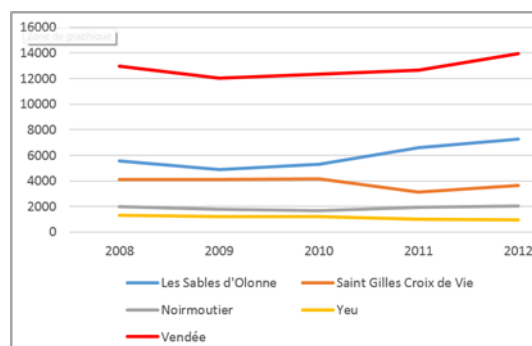
La Vendée représente près de 9 % des navires de la flotte française pour 11 % de ses effectifs en termes d'emplois.

Une production en progression, un chiffre d'affaires plutôt stable, 4 criées

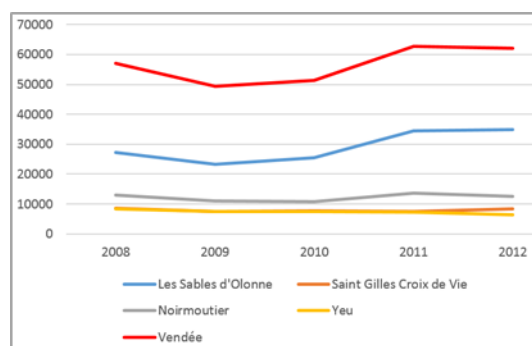
La production débarquée en 2012 pèse 13.959 tonnes (+10 % par rapport à 2010). Elle représente un chiffre d'affaires de 62,2 millions d'euros, stable par rapport à l'année précédente. Les espèces les plus débarquées sont la sardine (12 %), la seiche (10 %), la sole (10%), le merlu (9 %), le calmar (7%) et le bar (5%). En valeur, les espèces les plus représentatives sont la sole (29 % du chiffre d'affaires), suivie du bar (12%), de la sèche (7 %), du merlu (6 %), du calmar (6%) et de la sardine (2 %).

En valeur de poisson débarqué, le port des Sables d'Olonne est en augmentation (+ 38 % par rapport à 2011), Noirmoutier est en légère diminution (-3 %) et Saint Gilles Croix de Vie (-48 %) et l'île d'Yeu (-34 %) en baisse, même si, hormis sur l'île d'Yeu, la production en tonnage ne cesse de croître.

Évolution du tonnage débarqué par port



Évolution de la valeur par port (en milliers d'€)



Le port des Sables d'Olonne est le premier port français en valeur pour la sole avec 14 % des ventes nationales. La Vendée, dans son ensemble, représente près de 7 % de la valeur des espèces commercialisées.

► L'aquaculture

L'aquaculture vendéenne est dynamique. Ce caractère se retrouve dans ses deux bassins de production conchylicole situés au nord et au sud du département. La Vendée compte **1.761 concessions ostréicoles** (733 hectares), **2.630 concessions mytilicoles** (255 kilomètres de bouchots, 16 % du linéaire français) et **343 concessions de coquillages divers** (30 hectares), enfin, en 2012, **185 permis de pêche à pied professionnelle** ont été délivrés.

524 exploitants ↘

8.200 tonnes d'huîtres

5.400 tonnes de moules

La Vendée est à la pointe des nouvelles pratiques d'aquaculture

Face aux problématiques rencontrées par la filière (mortalité des espèces), des producteurs vendéens investissent dans la production en eau profonde. Ce procédé raccourci le cycle de production des moules et des huîtres d'une année et nécessite un investissement conséquent (chaland de 12 mètres minimum).

Par ailleurs, le développement des écloséries en Baie de Bourgneuf (caractérisée par la présence d'une nappe d'eau salée unique en Europe favorisant la culture d'une micro algue nécessaire aux écloséries – *Skeletonema cosratum*) correspond à une évolution des pratiques pour l'approvisionnement en naissains.

Sur la dizaine d'écloséries connues en France, cinq sont implantées en Vendée : SCEA Vendée Naissain, France Turbot, SODABO, SATMAR et LABADIE. Ces entreprises emploient plus de 1 000 salariés et sont à l'origine de 90 % de la production régionale de naissains d'huîtres.

Un renouvellement difficile des exploitations

Malgré son dynamisme et ses atouts, le secteur aquacole fait face depuis une vingtaine d'années à une diminution du nombre de ses professionnels (-25 % de 1985 à 1998 et -20 % depuis 1998). Cette diminution a pour incidences l'agrandissement des exploitations et la baisse tendancielle de la production (524 exploitants en 2012).

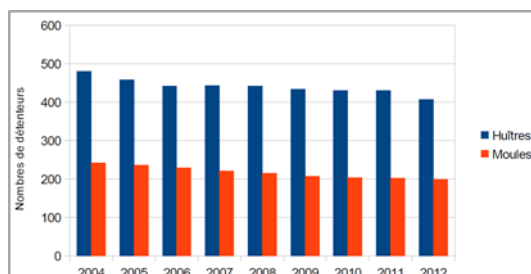
Ce secteur, hors les écloséries, est majoritairement constitué d'exploitations individuelles (86 % des exploitations). Il emploie en moyenne 2,25 salariés permanents et 1,15 saisonnier.

Ces exploitations sont plutôt de moindre taille par rapport aux autres régions conchylicoles françaises.

Dans ce contexte, la productivité de la filière fait débat face à la mortalité anormale des espèces (huîtres), les enjeux de la pérennisation de la ressource et la dégradation de la rentabilité des exploitations.

Évolution des exploitations entre 2004 et 2012

(source : DDTM de la Vendée, 2013)



C'est pourquoi, dans un contexte international où l'aquaculture rattrape le niveau de production de la pêche, ce secteur d'avenir bénéficie d'une attention particulière de la part des pouvoirs publics. En 2012, 32 dossiers ont été soutenus par le Fonds européen pour la pêche (pour un montant total d'investissement de 2,1 millions), ainsi que d'aides de court terme en faveur des professionnels touchés par la surmortalité de l'été 2012.

► Les ressources naturelles maritimes, enjeux et perspectives

L'exploitation des ressources naturelles aquatiques est une activité phare qui se distingue en Vendée du plan régional, voire national. Ces activités constituent un secteur d'activité important du point de vue des emplois directs comme des emplois indirects en amont (construction et maintenance navale, études) et en aval (transformation alimentaire et non alimentaire). Ces activités connaissent de profondes mutations et font face à des enjeux réglementaires, environnementaux, technologiques, économiques et sociétaux.

Se pose enfin, de façon de plus en plus affirmée, la question du partage de la mer avec d'autres activités appelées à se développer, comme l'extraction de matière première et les énergies marines renouvelables.

Pêche et IAA

L'activité pêche, traditionnelle en Vendée, doit aujourd'hui réinventer un modèle de **développement durable**, compatible avec la bonne gestion des stocks halieutiques et intégré au cadre européen. Le défi est notamment d'ordre scientifique et technologique (nouvelles méthodes de pêche plus sélectives, économie d'énergie pour baisser l'impact du coût du gas-oil, valorisation énergétique des déchets, etc.). Dans ce contexte, la profession doit veiller au renouvellement de ses compétences et investir dans des outils à forte technologie et moins gourmands en énergie.

- ◇ *Entreprises de transformation (IAA) : Gendreau, Fleury Michon.*

L'aquaculture

La conchyliculture connaît depuis 2008 une crise avec le déploiement de l'herpès, virus qui induit une forte mortalité sur le cheptel d'huître. La mytiliculture bénéficie d'un contexte plus favorable. Ces 2 activités font front à des enjeux environnementaux de maintien de la qualité des eaux faces aux effluents liés aux autres activités en amont des bassins versants.

- ◇ *Entreprises : SCEA Vendée Naissain, France Turbot, SODABO, SATMAR et LABADIE.*
Recherche : IFREMER.

La pisciculture

Ce secteur a de belles perspectives de marché compte tenu de l'évolution des stocks halieutiques de certaines espèces. À noter que cette activité n'est pas exclusivement attachée au littoral. Il existe un potentiel pour une pisciculture extensive en eau douce (en plus des élevages liés à la pratique de la pêche loisir).

- ◇ *Entreprises : France Turbot.*

La saliculture

La profession, caractérisée par une pyramide des âges assez élevée, va connaître un profond renouvellement. Les enjeux de transmission du savoir-faire sont importants pour une profession qui a réussi par ailleurs à valoriser une production de qualité. Le développement de l'activité dépendra également de la capacité des producteurs à travailler collectivement en filière.

- ◇ *Entreprises : Coopérative de sel de Noirmoutier.*

Les biotechnologies marines

La mer accueille 80 % de la biodiversité mondiale et seulement 1% de la microbiologie marine est aujourd'hui identifiée. Elle représente un réservoir colossal de molécules pour les secteurs de la cosmétique (et nutraceutique), de l'agroalimentaire, pharmaceutique ou celui de l'énergie.

Le potentiel des micro-algues, par exemple, commence à être exploré et pourrait bien constituer à terme une activité émergente en Vendée et en région (création du « Blue Cluster » en 2011). La société bretonne Hemarina, en cours d'installation à Noirmoutier, est une nouvelle illustration de ce potentiel économique.

◇ *Entreprises : Hemarina, Ponroy Santé.*

La valorisation de l'eau de mer

Le projet de désalinisation de l'eau de mer comme réponse au stress hydrique récurrent en Vendée a été évoqué, notamment en marge des projets éoliens offshore, qui fournirait l'énergie nécessaire à ces installations, par ailleurs coûteuses et énergivores.

La valorisation de l'eau de mer est également au cœur de certaines activités paramédicales : thalassothérapie, rééducation, notamment.

◇ *Entreprises : Mercure Côte Ouest Les Sables d'Olonne Thalasso et Spa, Thermes Marins Saint Jean de Monts, en projet Groupe Serge BLANCO Thalassothérapie Saint Hilaire de Riez.*

L'extraction de granulats marins

Les Pays de la Loire représentent 80 % des extractions de granulats marins de la façade atlantique. Sur les trois zones concernées en Pays de la Loire, deux sont en Vendée : la concession du Pilier au large de Noirmoutier et de la Pointe Saint Gildas et la concession du Payré au large des Sables d'Olonne.

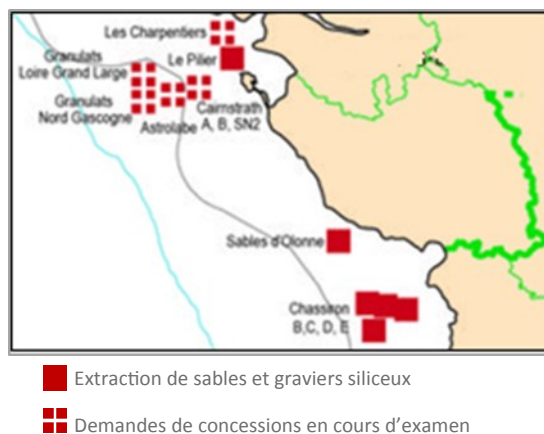
Dans la perspective de l'échéance de validité du titre minier du Pilier en 2018, de nouvelles demandes de concessions au large de Noirmoutier ont été déposées et sont en cours d'instruction.

Les granulats marins extraits sont principalement utilisés pour la fabrication du béton, l'aménagement côtier ou la culture maraîchère, notamment nantaise.

En 2012, les concessions du Payré et du Pilier ont été exploitées pour un volume d'environ 1,7 millions de m³. Les granulats sont acheminés vers différents ports entre Brest et la Rochelle.

Localisation des zones d'extraction des granulats marins en Vendée

(source : Ifremer).



◇ *Entreprises : Sablimaris.*

La sablière des Sables d'Olonne traite et commercialise environ 550.000 tonnes par an de granulats marins en provenance de différents gisements répartis sur la façade atlantique (soit 25 % de la production de la société qui possède 4 sites en France). Elle est approvisionnée par le navire sablier Penfret de la société des Sabliers de l'Odet (Quimper) et l'André L de la société DTM (filiale groupe Libaud, La Rochelle).

2. LES INDUSTRIES ET LES SERVICES MARITIMES

La filière des industries et des services maritimes comprend de nombreuses activités. La codification actuelle rend malaisée la lecture statistique des activités qui se confondraient parfaitement avec la notion d'économie maritime. Ainsi, les activités sont réparties en deux types : les activités directes (100 % de l'activité est confondue avec l'économie maritime) et les activités indirectes (un « % X » de l'activité est en lien avec l'économie maritime).

Cette filière emploie directement ou indirectement plus de 12 000 salariés du secteur marchand, auxquels il conviendra d'ajouter les entrepreneurs, artisans, et professions libérales. Une enquête spécifique auprès des entreprises devra être réalisée pour mesurer plus finement le poids économique (emplois et CA) de cette filière industrielle et de services.

Les chiffres clés des activités liées aux industries et services maritimes : établissements et emplois salariés

Sources : Urssaf Pays de la Loire, Vendée Expansion.

	emplois salariés en 2007	emplois salariés en 2012	évolution en %	établissements en 2012	activité dont une part en % est relative au nautisme	
Le secteur de l'industrie						
activités directes	La réparation et la maintenance navale	255	97	-62,00%	53	
	La construction de navires et de structures flottantes	252	211	-16,30%	9	
	Le démantèlement d'épaves	36	58	61,10%	13	
	Les services auxiliaires des transports par eau	150	146	-2,70%	12	
	La construction de bateaux de plaisance	4 211	3 532	-16,10%	29	
	La fabrication d'équipements d'aide à la navigation	17	2	-88,20%	1	
activités indirectes	La construction d'ouvrages maritimes et fluviaux	13	15	15,40%	4	X
	La mécanique industrielle	1 739	1 726	-0,70%	119	X
	Les activités spécialisées, scientifiques et techniques diverses (offshore)	327	109	-66,70%	110	X
	La dépollution et la collecte des déchets	588	606	3,10%	56	X
	La production d'électricité	245	48	-80,40%	761	X
	La fabrication de ficelles, cordes et filets.	18	12	-33,30%	7	X
Le secteur des services						
activités directes	Les ports et la manutention portuaire	nc	nc	-	2	
	Les activités d'armement et d'affrètement	825	770	-6,70%	32	
	La recherche scientifique marine	43	52	20,90%	12	
activités indirectes	Le conseil	522	611	17,00%	12	X
	Le commerce de détail autre qu'alimentaire	280	284	1,40%	366	X
	Les activités d'assurance et de courtage	705	860	22,00%	425	X
	Les activités de financement	1 977	1 900	-3,90%	523	X
	Les activités d'analyse, de contrôle et de certification	192	209	8,90%	78	X
	La formation et l'enseignement supérieur	872	946	8,50%	80	X
	Total emplois salariés	13 267	12 194	-8,10%		

► L'activité portuaire en Vendée

Le trafic de marchandises chargées ou déchargées dans les ports français varie de 350 à 400 millions de tonnes entre 2000 et 2011. Avec près d'un million de tonnes de marchandises, Les Sables d'Olonne se situe dans la proportion des ports français les plus modestes, loin derrière les 7 grands ports qui totalisent 78 % du trafic. En Vendée, 15 entreprises, qui ont leur siège dans le département, arment et exploitent au commerce.

650 000 passagers

1 M. t. de marchandises ↗

15 armateurs

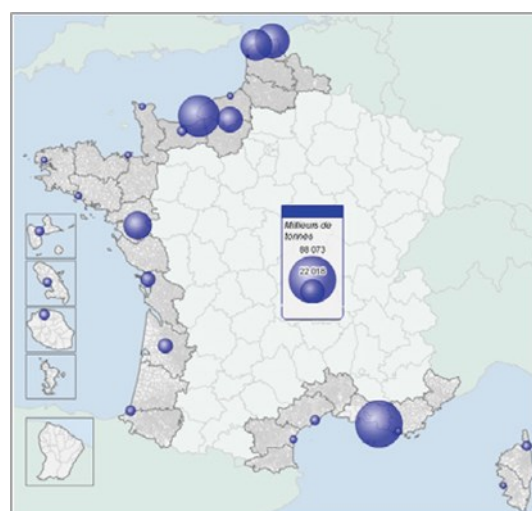
Trafic de marchandises dans les ports français en 2011

(source : Observatoire National du littoral et de la mer)

Armement et marins de commerce en Vendée

(source : DDTM 85)

	nombre de marins	nombre de navires
cabotage international	25	1
cabotage national	55	2
long cours	23	3
navigaton côtière	116	28
pilotage	6	nc
remorquage	4	nc
total	229	34



L'activité portuaire vendéenne est concentrée sur Les Sables d'Olonne, Fromentine et l'île d'Yeu.

15 entreprises arment et exploitent au commerce : Merceron TP, Pajarola et Cie, la régie départementale Yeu Continent, la SEML les Sables d'Olonne (passage d'eau au sein du port), Atlantique Scaphandre et une dizaine d'entreprises de promenades ou de pêche en mer.

Le trafic de marchandises pèse près de 1 million de tonnes. Près de 650 000 passagers transitent entre le continent et l'île d'Yeu.

(sources : DDTM 85 / CCI Vendée).

	Import 2012	évolution / 2011	Export 2012	évolution / 2011
Les Sables d'Olonne				
sable	384 817	-6%		
ammonite	20 800	15%		
engrais	22 750	-12%		
ciment	106 337	-2%		
sel	3 387	-49%		
bois	-	-100%		
blé	-	-100%	128 020	29%
blé bio	11 921	-9%		
maïs			126 898	9%
orge			16 648	455%
colza			5 800	93%
ferraille			32 767	197%
enrochement			21 840	nc
pierre ponce	4 049	-53%		
gypse	17 467	-20%		
île d'Yeu	8 391	-2%	50 717	-8%
total	579 919		382 690	
total général Les Sables d'Olonne			962 609	+3 %
total général Ile d'Yeu			78 331	

► La construction navale

La construction navale est l'un des secteurs parmi les plus dynamiques de l'économie vendéenne. Ce secteur a connu un essor spectaculaire au cours des années 1990 à 2000 sous l'impulsion du développement des activités de fabrication de bateaux de plaisance. L'activité des ports de pêche génère par ailleurs une activité de maintenance. En Vendée, plusieurs entreprises sont leaders sur le marché national. Dans les Pays de la Loire, la Vendée s'impose comme le premier pôle d'emplois en matière de construction navale en concentrant près de 53 % des effectifs.

CA ~ 1 milliard d'€

CA plaisance,
68 % à l'export ↗

Un secteur économique dynamique fragilisé par la crise économique de 2008

L'industrie de la construction navale compte 91 établissements pour 3.840 emplois. L'évolution des emplois entre 2007 et 2012 témoigne de l'impact de la crise économique sur ce secteur.

Évolution de l'emploi de la construction navale

Sources : Insee, Urssaf Pays de la Loire, Vendée Expansion.

Établissements en 2012	emplois salariés en 2007	emplois salariés en 2012	évolution en %
53 : la réparation et la maintenance navale	255	97	-62,0%
9 : la construction de navires et de structures flottantes	252	211	-16,3%
29 : la construction de bateaux de plaisance	4 211	3 532	-16,1%

Néanmoins, les tendances 2012 et 2013 du marché laissent entrevoir un rebond de l'activité, notamment à l'export. En France, la hausse des immatriculations de navires de plaisance (principalement des véhicules nautiques à moteur) est continue (les voiliers et les navires à moteurs stagnent : crise et difficulté d'accès aux places de ports en sont la cause). Enfin, le chiffre d'affaires des constructeurs de plaisance à l'export est de 68 % en 2012 en France (en augmentation par rapport à 2011) et leur a permis de bien résister aux effets de la crise et à un marché plutôt atone. De la même manière, le marché des chantiers navals se redresse. Après l'effondrement de 2008, la progression des commandes entre 2009 et 2012 est de +49 % au niveau national.

Un secteur industriel leader en France et à l'international

Le chantier **Plasti Pêche** à l'Aiguillon sur Mer s'est positionné sur la transformation de navire de pêche pour pallier au manque de construction neuve. Il est le seul chantier en France à conduire cette activité. Le chantier **OCEA** aux Sables d'Olonne est spécialisé dans la construction de navires destinés à la surveillance côtière, au transport de passagers et à l'environnement. Le chantier est l'un des leaders français à l'international dans la construction aluminium et la customisation des unités produites répondant aux attentes de son marché, et notamment des pays émergents.

Dans le domaine de la plaisance, le groupe **Bénéteau** (SPBI), dont le siège est implanté à Saint Gilles Croix de Vie, est leader mondial de la construction de voiliers, monocoques ou multicoques. Ce groupe s'est également diversifié dans les activités de la plasturgie et de la construction d'habitations modulaires, type mobil-homes.

Ce secteur emploie une population salariée majoritairement plus âgée et qualifiée que dans le reste de l'économie (10 % de moins de 25 ans contre 17 % dans le reste de l'économie). Les contrats à durée indéterminées sont également plus nombreux (89 % contre 74 %). C'est enfin un secteur d'activité stratégique pour la sous-traitance : aménagements, électronique, mécanique, accastillage, voilerie....

► Les ports de plaisance

La France compte 370 ports de plaisance. Ils représentent 170 000 emplacements et 60 000 mouillages organisés. La Vendée, département leader en matière de construction navale, comptabilise 7 101 emplacements. Quinze ports de plaisance accueillent les navires de plaisance et 12 zones de mouillage réglementées abritent également la pratique. Les ports et mouillages sont aujourd'hui saturés et ne suffisent pas à répondre à la demande.

15 ports de plaisance

7.101 emplacements

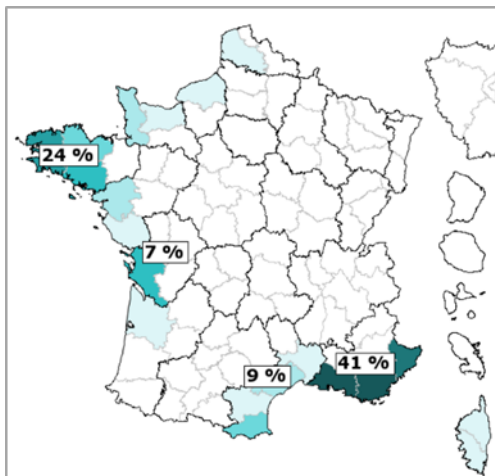
1.700 emplacements en attente ▼

Une économie du loisir

Selon les ratios de l'activité définie par la Fédération Française des Ports de plaisance, l'estimation moyenne de l'emploi dans les ports vendéens pèserait près de 100 équivalents ETP (emplois temps plein) annuel. L'emploi indirect (sous-traitance, fournisseurs) représenterait près de 700 emplois. Le poids économique moyen approcherait les 13,5 millions d'euros.

Part régionale des emplacements existants en port de plaisance en 2013

Sources : Agefos Pme - Odyssée Développement, Vendée Expansion.



Des infrastructures présentes mais insuffisamment dimensionnées pour répondre à la demande

La Vendée compte 15 ports de plaisance pour une capacité de 6.116 places permanentes et 650 visiteurs. À cela s'ajoute 12 zones de mouillages réglementées représentant 985 places. La capacité d'accueil totale est de 7 101 emplacements.

Un secteur industriel leader en France et à l'international

Le port le plus important est celui des Sables d'Olonne (1 400 places). Le port de l'île d'Yeu, avec une capacité d'accueil visiteurs de 235 places est le premier port d'escale du littoral atlantique. Malgré ces équipements, la Vendée est sous-dimensionnée en termes d'emplacements par rapport à d'autres régions de la façade littorale française (cf. carte « Part régionale des emplacements »).

Sur les régions Bretagne et Pays de la Loire, le nombre de navires de plaisance est en hausse de 15 % entre 2006 et 2012. Entre 2011 et 2012, cette hausse est de 1,75 %. Conséquence, en 2012, pour l'ensemble des ports vendéens, 1 700 navires sont en attente d'un emplacement.

Un secteur innovant et conscient des enjeux environnementaux

Solution alternative face à la pénurie de place à flots dans les ports, permettant notamment de ne pas étendre la surface marine exploitée, de nouvelles générations de parcs pour bateaux voient le jour depuis 10 ans. Les ports à sec, outils complémentaires aux ports à flot, sont installés sur la façade littoral atlantique.

En Vendée, les Sables d'Olonne sera le premier, d'ici à l'horizon 2015, à proposer cette offre. Il augmentera sa capacité d'accueil de 500 places et cela, sans s'étendre sur le domaine maritime.

Ces solutions innovantes doivent permettre de réduire le déficit d'anneaux sur la façade Atlantique, d'offrir une solution à la demande économique des professionnels du nautisme et de générer des emplois induits.

► Les industries et les services maritimes, enjeux et perspectives

L'économie maritime nationale représente un chiffre d'affaire, hors tourisme, de 51 milliards d'euros et emploie 300 000 personnes selon le rapport annuel du Cluster Maritime Français. La Vendée peut et doit conforter ce pan de son économie déjà vif. S'offrent à elle plusieurs opportunités sur le plan de l'industrie et des services : la présence en Vendée de leaders français et mondiaux dans le secteur de la construction navale, des ressources naturelles disponibles et des énergies marines renouvelables (EMR).

Activité portuaire, logistique et transport, optimiser l'ouverture aux grandes routes commerciales

Malgré des résultats honorables, l'activité portuaire reste somme toute résiduelle en Vendée, comparativement aux autres ports français. Quelles sont aujourd'hui les évolutions possibles compte tenu des logiques de massification et de l'accès aux grandes routes du commerce ?

- connexion à La Rochelle / Le Havre / Marseille ?
- connexion aux ports hanséatiques ?

◇ *Entreprises : PRB, CAVAC.*

Plaisance, soutenir le secteur de la construction en facilitant la pratique

Deux enjeux sont connexes au secteur de la construction nautique de plaisance :

- contribuer à l'essor de la filière en augmentant le nombre d'emplacements disponibles, en développant des solutions alternatives à l'emprise sur le domaine maritime : ports à sec par exemple ;
- favoriser le développement d'une plaisance durable avec notamment l'enjeu de la déconstruction des bateaux de plaisance hors d'usage (BPHU). Cet enjeu est concomitant aux problématiques rencontrées par d'autres secteurs d'activités : déconstruction des mobil-homes de l'hôtellerie de plein air, valorisation de la déconstruction automobile,....

◇ *Entreprises : Bénèteau, Alubat, J. Europe.*

Accompagner le développement du secteur de la construction navale

La dimension internationale du marché de la construction navale est indéniable. Comment se positionner sur le marché du futur (moteur à hydrogène, matériaux composites) ?

Garantir le maintien et le développement de services collectifs aux entreprises dédiées à la plaisance et aux autres types de navigation (pêches, EMR, transport) : entretien, maintenance, levage... .

◇ *Entreprises : Océa, Navalu, Plasti pêche.*

EMR : 120 entreprises potentiellement intéressées par ce nouveau marché

Aujourd'hui l'actualité de l'EOS planté : construction, installation, exploitation et maintenance du futur parc. Demain les perspectives de l'EOS flottant, de l'hydrolien, du houlomoteur, du thermique marin.

Poursuivre l'accompagnement et l'animation de la filière .

3. L'ATTRACTIVITÉ DU LITTORAL, TOURISME ET SERVICES

Les récentes études démographiques confirment que le littoral a un fort pouvoir attractif : en Vendée l'évolution migratoire sur l'ensemble des cantons littoraux est en moyenne de 21 % sur la période 1999/2010, soit 7 points de plus que sur le reste du département.

Souvent citée comme facteur déclencheur, la qualité de vie du littoral. Cette qualité n'est pas démentie et s'enorgueillit même d'un environnement plutôt bien préservé, d'un patrimoine naturel et culturel riche, et d'une économie, notamment industrielle, dynamique, entre autre dans les secteurs d'activités liés à la mer.

La filière touristique est l'une des illustrations de la réussite de l'intégration de l'économie au littoral. Ce secteur représente un fort potentiel économique.

Par ailleurs, la Vendée est le berceau d'une culture maritime à vocation internationale à travers le Vendée Globe. Patrimoine maritime, clubs sportifs, spots de surfs, compétitions nationales et internationales sont présentes. Pour autant, l'ensemble de ces activités peut souffrir d'un manque de visibilité qui, si elles étaient mieux connues, contribueraient encore plus au rayonnement maritime de la Vendée.

Les activités liées à l'attractivité du littoral se répartissent dans les secteurs suivants :

- Les activités touristiques ;
- Les services aux personnes ;
- La construction et les travaux maritimes (y compris défense contre la mer).

Les chiffres clés des activités liées au tourisme et aux services sur le littoral

Sources : Insee, Vendée Expansion.

	Vendée	en % / France	France
Tourisme			
capacité d'accueil touristique littoral (en milliers de lits)	650	3,2%	20.234
emplois touristiques total (estimation, en milliers)	20	2,3%	858
CA du tourisme / littoral (en milliards d'€)	2	1,5%	137,6

Part des emplois de services / cantons littoraux, 2012

(Sources : Urssaf Pays de la Loire / Vendée Expansion – fiches territoriales)

Les Sables d'Olonne	53,9 %	Services aux particuliers 42,04 %
Saint Jean de Monts	51,7 %	Services aux entreprises 30,65 %
Noirmoutier en l'île	47,4 %	Transport et entreposage 13,68 %
Talmont Saint Hilaire	39,1 %	Finance et assurance 8,75 %
L'île d'Yeu	36,5 %	Immobilier 4,87 %
Luçon	35,6 %		
Saint Gilles Croix de Vie	35,5 %		
Beauvoir sur mer	26,8 %		

soit 15 041 emplois salariés en 2012

► Le tourisme littoral

Le tourisme sur le littoral occupe une place de premier plan dans l'économie touristique vendéenne. Il représente près de 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Le littoral accueille chaque année près de 4 millions de touristes. Plus de 28 millions de nuitées y sont consommées chaque année. Les sites touristiques et les activités de loisirs enregistrent annuellement plus d'un million d'entrées.

650.000 lits touristiques

CA : 2 milliards €

20.000 emplois

Une capacité d'accueil touristique concentrée sur le littoral

Avec 650 000 lits, 80 % de l'offre touristique de la Vendée se situe sur le littoral. Les communes de la zone côtière détiennent 76 % de l'offre en hôtellerie de plein air, 74 % de l'offre en meublés et 82 % des lits des résidences secondaires.

Entre les années 2000 et 2012, la capacité d'accueil touristique a évolué de 20 % grâce aux résidences secondaires, aux meublés et aux résidences de tourisme.

Capacité d'accueil touristique littoral par hébergement

	Nombre de lits	Part sur la Vendée
Campings	131 229	76%
Aires de camping-car	3 546	81%
Hôtellerie	5 286	51%
Résidences de vacances	16 904	89%
Centres et villages de vacances	14 112	67%
Meublés	22 895	74%
Chambres d'hôtes	645	20%
Résidences secondaires	456 905	82%
Total	651 522	80%

Répartition géographique de la capacité d'accueil (lits)

Au Bord de l'Océan : 80%
Entre Terre et Mer : 10%
Au cœur de la Vendée : 2%
Autour du Puy du Fou : 3%
Autour du Marais Poitevin : 6%



La Vendée 4^{ème} rang des destinations de vacances des Français

Les 24 communes littorales de la Vendée accueillent chaque année 4 millions de touristes (dont 13 % d'étrangers). Cela représente près de 30 millions de nuitées dont 60 % sont réalisées au mois de juillet et août et 20 % d'avril à juin.

La population présente sur certaines communes est multipliée par 7 en période de forte affluence. La Vendée se situe au 4^{ème} rang des destinations de vacances des français.

Communes littorales et capacité d'accueil

Source : Vendée Expansion.

	Nombre de lits	En % / Vendée
Saint Jean de Monts	109.296	13%
Saint Hilaire de Riez	86.222	11%
Les Sables d'Olonne	64.179	8%
La Tranche sur Mer	61.050	7%
Brétignolles sur Mer	40.080	5%
Noirmoutier en l'ile	28.594	3%
Talmont Saint Hilaire	25.808	3%
Saint Gilles Croix de Vie	23.857	3%
Château d'Olonne	21.748	3%
Longeville sur Mer	21.227	3%
La Faute sur Mer	20.246	2%
Jard sur Mer	20.144	2%
Notre Dame de Monts	18.053	2%
L'île d'Yeu	17.886	2%
La Barre de Monts	16.083	2%
Barbâtre	15.046	2%
La Guérinière	13.263	2%
Olonne sur Mer	13.219	2%
Saint Vincent sur Jard	9.352	1%
Brem sur Mer	7.854	1%
L'Epine	7.843	1%
L'Aiguillon sur Mer	6.327	1%
Beauvoir sur Mer	2.233	0,27%
Bouin	1.913	0,23%

Le littoral représente 69 % du chiffre d'affaires du tourisme

Le chiffre d'affaires généré par le tourisme sur le littoral s'élève à 2 milliards d'euros dont 390 000 millions d'euros pour les activités d'hébergement (hôtels, campings, autres hébergements touristiques).

► Patrimoine et évènements

Le littoral vendéen bénéficie de richesses naturelles et culturelles constitutives à la fois de son attractivité et d'une économie maritime ancrée dans son histoire. Le patrimoine naturel et historique, les activités touristiques et des événements d'envergure nationale et internationale contribuent à la notoriété du département.

Une tradition balnéaire
Des événements nautiques
d'envergure nationale et
internationale

Un patrimoine maritime naturel préservé

Le littoral vendéen compte 250 kilomètres de côtes dont près de 80 % sont aujourd'hui protégées. Sur cet espace, les plages occupent 140 kilomètres. Des paysages variés dessinent le littoral : les îles, les baies (l'Aiguillon, Bourgneuf), des zones de marais (marais Breton au nord-ouest, les marais d'Olonne et le Marais Poitevin au sud). De nombreuses zones de protection, tant en mer que sur le littoral, sont identifiées (cf. Cartographie p.19).

Un patrimoine culturel associé au passé maritime et balnéaire de la Vendée

La Vendée compte 8 bateaux classés monuments historiques tels que le Kifanlo (chalutier) et le Martroger III (navire de servitude) basés aux Sables-d'Olonne et à Noirmoutier.

Parmi les nombreux sites, on totalise 8 phares sur le littoral vendéen et 15 ports destinés à la pêche, au commerce ou à la plaisance. Les châteaux de Noirmoutier, de Talmont Saint Hilaire ou de L'Île d'Yeu font partie des 8 châteaux répertoriés sur les communes littorales. Des pêcheries traditionnelles, et un patrimoine balnéaire original (Les Sables d'Olonne, La Barre de Monts, les îles, etc.) complètent ce patrimoine.

Activités nautiques et sport de haut niveau

Le littoral vendéen est reconnu pour les activités liées au nautisme. On comptabilise plus de 30 clubs de voiles et près de 20 clubs de chars à voiles. Les 5 clubs de surf et les nombreux sites dédiés à sa pratique, tels que la Sauzaie à Brétignolles sur Mer ou les Conches à Longeville sur Mer, font de la Vendée une destination incontournable pour les sports de glisse.

Le Protest Vendée Pro accueille chaque année les meilleurs surfeurs mondiaux.

D'autres activités récréatives bordent le littoral. On dénombre 14 parcs de loisirs ou parcs animaliers situés sur les communes littorales. Le Zoo des Sables d'Olonne enregistre chaque année 150.000 entrées, l'aquarium le 7ème Continent à Talmont Saint Hilaire, 100.000 entrées, et le Parc aquatique Océanile à Noirmoutier accueille plus de 85.000 visiteurs.

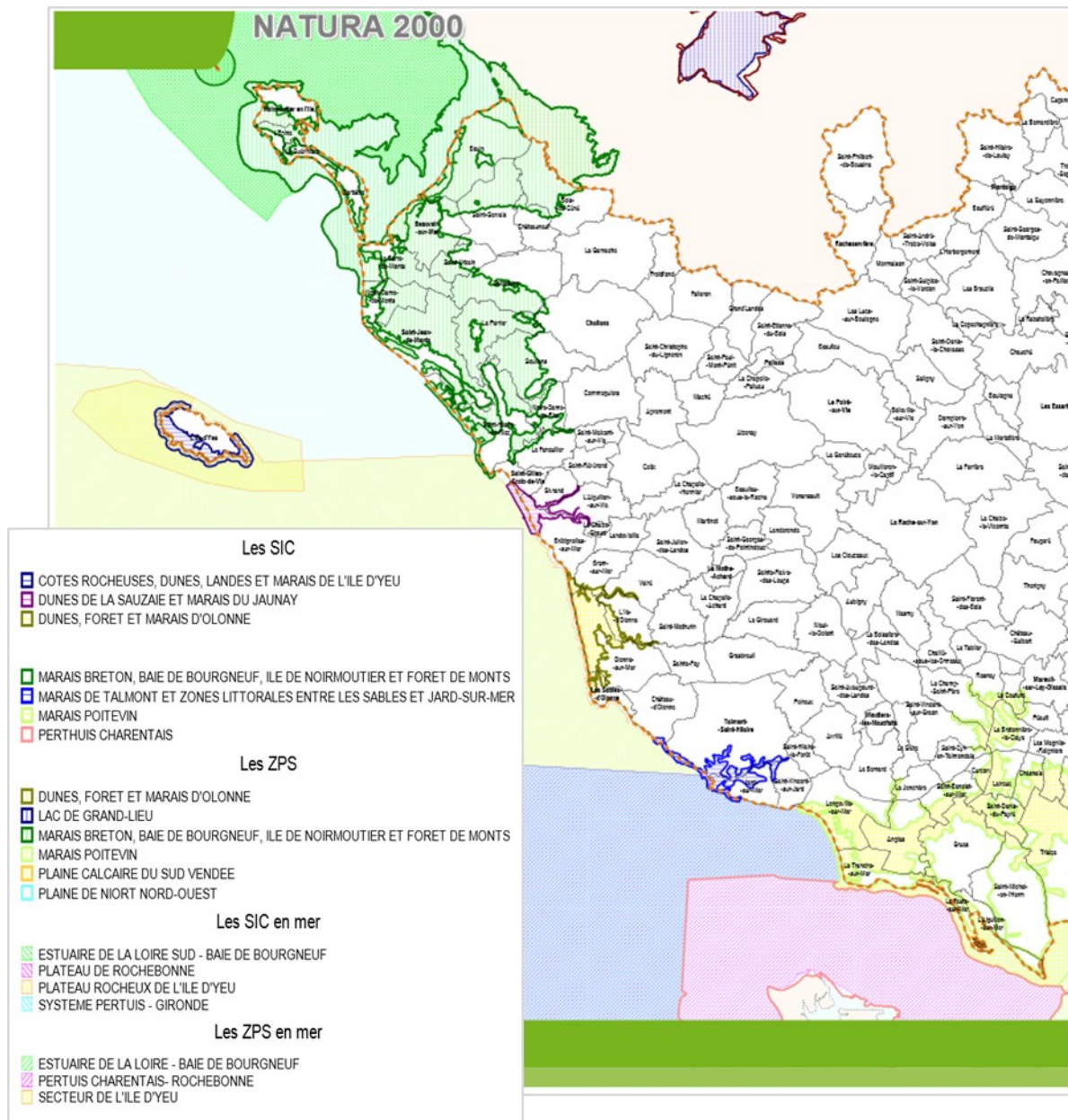
Des événements nautiques qui rythment la vie du littoral

De nombreuses courses sont organisées sur les côtes vendéennes. Tous les quatre ans, le Vendée Globe, événement de renommée internationale, génère de fortes retombées économiques et médiatiques. Des étapes de la Course du Figaro, l'Edhec et d'autres manifestations nautiques d'envergure prennent pied en Vendée. En outre, de nombreux festivals attirent également des touristes ou des excursionnistes. Ces manifestations contribuent au dynamisme du littoral, exemples :

Festival Saint Jazz sur Vie	St Gilles Croix de Vie
Festival la 7 ^{ème} Vague	Brétignolles sur Mer
Festival de Noirmoutier en l'Île	Noirmoutier
Festival « Viens dans mon Île »	Île d'Yeu
Festival de la Déferlante.....	tout le littoral
Festival du Salon de Livre de Mer.....	Noirmoutier
Les Musicales du Pays de Saint Gilles	St Gilles Croix de Vie
Caval'Océane (équestre).....	St Jean de Monts

Cartographie des ZPS1 et SIC2 en Vendée

Sources : Préfecture de la Vendée, DDTM 85



(1) ZPS : zone spéciale de conservation

(2) SIC : site d'intérêt communautaire

► Attractivité et démographie du littoral

La démographie vendéenne est dynamique. D'ici à 2040, le département pourrait compter 240 000 habitants supplémentaires. Chaque année, 7 000 à 8 0000 néo-vendéens rejoindraient la Vendée, attirés notamment par le cadre de vie du littoral et les atouts économiques de La Roche-sur-Yon, de Montaigu et des Herbiers.

Le littoral, fortement attractif, devra assurer les performances de son tissu économique, la création d'emplois et la gestion de ses ressources, autant d'enjeux qui conditionnent son avenir.

Population : +18 %

depuis 1999

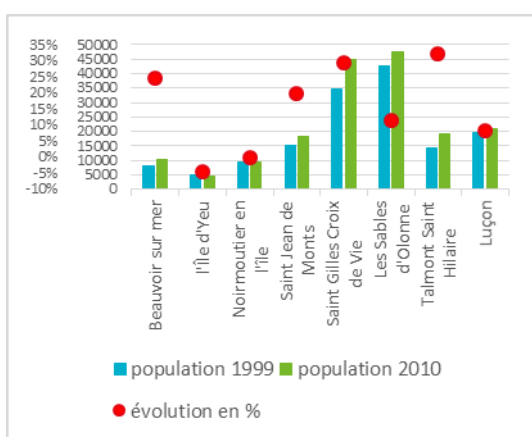
1 % de croissance
supplémentaire par an
d'ici à 2040

Entre 1999 et 2010, la population du littoral vendéen a progressé de 18 %

La croissance démographique du littoral correspond à la moyenne enregistrée sur le département. Cette évolution est particulièrement sensible sur les cantons de Talmont Saint Hilaire (+32 %), de Beauvoir sur Mer (+25 %), de Saint Gilles Croix de Vie (+29 %) et de Saint Jean de Monts (+20 %). Les cantons des Sables d'Olonne et de Luçon enregistrent une progression de 11 % et 8 %. L'île de Noirmoutier reste stable et l'île d'Yeu perd des habitants (-5 %).

Évolution de la population des cantons littoraux entre 1999 et 2010

Sources : INSEE / Vendée Expansion.



La progression de la population est le fruit des migrations de nouvelles populations

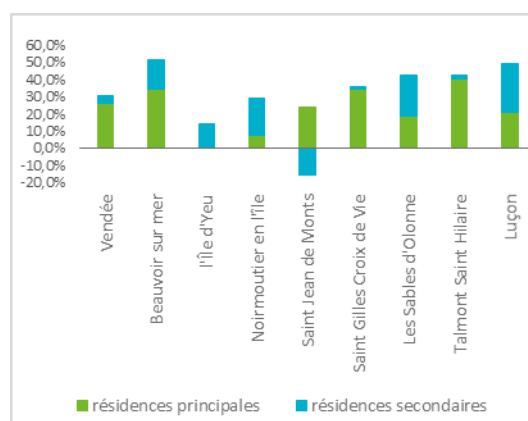
Alors que le solde démographique naturel est partout négatif (hormis sur l'île d'Yeu, +0,2 % entre 1999 et 2010), l'afflux de populations caractérise l'accroissement démographique du littoral (à l'exclusion de l'île d'Yeu, -4,7 % entre 1999 et 2010).

Des besoins en logements croissants

Deux groupes de cantons se distinguent. Les cantons dont l'attractivité est majoritairement le fait de nouveaux résidents (résidences principales) : Beauvoir, Saint Jean de Monts, Saint Gilles et Talmont. Les cantons attirant plus de résidents secondaires : l'île d'Yeu, Noirmoutier, Les Sables d'Olonne et Luçon.

Évolution du nombre de résidences principales et secondaires sur les cantons littoraux entre 1999 et 2010

Sources : INSEE / Vendée Expansion.



Ces évolutions sont contiguës aux enjeux du maintien de l'emploi, des services (dont commerces et administrations), de gestion des ressources, et des problématiques liées à la protection civile (mer, climat, etc.). Le poids du secteur de la construction est plus important sur le littoral qu'à l'intérieur du département (2% à 8 % d'établissements en plus en fonction des zones).

► L'attractivité du littoral, tourisme et services, enjeux et perspectives

D'ici 20 ans, 75 % de la population mondiale vivra dans une bande littorale de 75 km de large (60 % aujourd'hui dans le monde). Ce « tropisme littoral » se confirme également en Vendée et développe déjà des effets sur plusieurs champs économiques : tourisme, activités de services, et construction, entre autres.

Le tourisme et les activités de loisirs

Premier employeur du département, le secteur du tourisme représente encore un énorme potentiel de développement. À l'échelle mondiale, on estime que le nombre de touristes devrait passer de 800 millions aujourd'hui à 1,6 milliards d'ici 20 ans. La progression du tourisme international devrait bénéficier à la Vendée. Encore faut-il bâtir une offre touristique qui réponde aux futures attentes des touristes, tout en restant adaptée aux spécificités du littoral, en continuant à faciliter l'accès à la destination et en assurant la protection des ressources naturelles.

À cet égard, on peut imaginer le profit que pourrait tirer le tourisme vendéen du développement des activités de croisières (50 % de passagers en plus dans les 10 ans). Cette opportunité, pas encore d'actualité, obligerait cependant à repenser le développement portuaire vendéen, dans une perspective d'usages duels : touristique et commercial.

La valorisation de la dimension maritime et nautique de la Vendée

La Vendée, département du leader de la construction nautique, berceau du Vendée Globe, dispose de nombreux spots de surf et de lieux adaptés à la pratique de la voile et de tous les sports nautiques.

Le développement des services à la personne

Le secteur des services aux personnes (économie résidentielle) et notamment ceux liés à la « Silver Economy », compte tenu du poids relatif des seniors dans les nouveaux habitants est à prendre en compte dans les stratégies de développement de l'emploi.

La construction et les travaux maritimes

Le secteur de la construction, fortement présent sur la façade ouest, va continuer d'être dynamisé sous l'effet de la croissance démographique. Avec des défis à relever sur le plan technique (défense contre la mer) ou urbanistique (comment accueillir plus d'habitants dans le respect de l'environnement et d'une gestion équilibrée des ressources ?).

CONCLUSION

L'économie maritime : un enjeu stratégique

De fait, l'espace maritime vendéen accompagne l'épanouissement d'une grande diversité d'activités et conjugue des enjeux dont la cohabitation n'est pas toujours aisée.

L'économie maritime directe est une composante importante du département. L'industrie navale et nautique, la pêche, l'agroalimentaire et les activités portuaires contribuent pour plusieurs milliards d'euros au PIB de la Vendée et occupent des milliers de personnes (emplois salariés, artisans, chefs d'entreprises et professions libérales).

De manière indirecte, le fait maritime vendéen (géographie, patrimoine naturel et culturel) favorise le développement touristique, le phénomène migratoire d'afflux de populations nouvelles confortant la démographie du littoral, et conséquemment, le maintien ou la création de services et d'emplois. C'est un atout pour attirer des entrepreneurs de plus en plus exigeants en matière de qualité de vie et pour développer des actions liées à la mer et à son économie.

Ses enjeux demandent une mise en perspective sur le potentiel extraordinaire que représente pour un département sa façade maritime.

Les enjeux et les opportunités sont nombreux. La définition d'une stratégie cohérente, conciliant les différents usages de la mer et du littoral, permet le développement durable de ce potentiel économique indéniable.

BIBLIOGRAPHIE

ET

PRINCIPALES SOURCES DOCUMENTAIRES

AGEFOS PME - Odysée Développement. Tableau de bord et baromètre emploi-formation de l'économie maritime. Décembre 2013. 37 p. En ligne. Disponible sur : <http://www.labretagneetlamer.fr/?q=publications>.

BUCHET, A. Cap sur l'avenir ! À contre-courant, les raisons d'être optimistes. Ed. du Moment, Paris, 2014. 137 p.

Direction Départementale des Territoires et de la Mer de Vendée. Délégation à la Mer et au Littoral. L'activité maritime dans le Département de la Vendée. Monographie 2012. 40 p.

Direction interrégionale de la mer Nord Atlantique-Manche Ouest. Monographie maritime de la façade Nord Atlantique – Manche Ouest, 2012. 96 p.

Économie de la mer. Collectif : Le Marin, Les Échos. Synthèse des débats des 9èmes assises de l'économie maritime et du littoral. Montpellier, décembre 2013. 130 p. En ligne. Disponible sur : http://economiedelamer.com/uploads/event_member/94996/synthesecompleteedesassisesdelamermontpellieretsete2013.pdf.

Fédération Française des Ports de Plaisance. En ligne. Disponible sur <http://www.ffports-plaisance.com/accueil.php?txt=3>.

IFREMER. Marine Geoscience. Mineral resources. En ligne. Disponible sur : http://wwz.ifremer.fr/drogm_eng/Ressources-minerales/Materiaux-marins/Titres-miniers.

INSEE. Portail statistique disponible en ligne sur www.insee.fr.

INSEE des Pays de la Loire. Forces et faiblesses caractérisant l'économie des Pays de la Loire. Janvier 2009. En ligne. Disponible sur : http://www.insee.fr/fr/insee_regions/pays-de-la-loire/themes/dossiers/dossier32/dossier32_ch13.pdf.

Inventaire National du Patrimoine Naturel. En ligne. Disponible sur <http://inpn.mnhn.fr/accueil/index>.

Le Marin. Tableau de bord de l'économie maritime 2013. En ligne. Disponible sur : <http://www.lemarin.fr/articles/detail/items/publication-le-tableau-de-bord-de-leconomie-maritime-est-en-ligne.html>.

Observatoire National de la Mer et du Littoral. En ligne. Disponible sur : <http://www.onml.fr/publications/>.

PricewaterhouseCoopers France (2012). Baromètre 2012 de l'économie maritime. En ligne. <http://87.106.190.149/Record.htm?Record=19169674146919878569&idlist=1>.

Région des Pays de la Loire. Schéma régional de développement économique des Pays de la Loire, 3ème bilan annuel. 2008.102 p. En ligne. Disponible sur : http://www.paysdelaloire.fr/fileadmin/PDL/Services_en_ligne/Les_schemas_regionaux/versioncliquableBilanSRDE2008.pdf.

Vendée Expansion. Les chiffres du tourisme en Vendée. En ligne. Disponible sur <http://pro.vendee-tourisme.com/>.

RETROUVEZ TOUTES NOS PUBLICATIONS, SUR NOTRE SITE INTERNET

www.vendee-expansion.fr



 **VENDÉE
EXPANSION**

AMÉNAGEMENT - DÉVELOPPEMENT - TOURISME

33 rue de l'Atlantique - CS 80206 - 85005 LA ROCHE SUR YON CEDEX

Tél. 02 51 44 90 00 - Fax : 02 51 62 36 73 - contact@vendee-expansion.fr

Création, rédaction, édition : Vendée Expansion - Service d'Observation et d'Information Economiques - Contact : François Riou

Direction de la publication : Jean-François DEJEAN

